F. Dhume, S. Dukic, S. Chauvel et P. Perrot.
Orientation scolaire et discrimination. De
l'(in)égalité de traitement selon « l'origine »

Paris : La Documentation française.

Zakia Boudjellal

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/4227>

DOI : [10.4000/osp.4227](https://doi.org/10.4000/osp.4227)

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 7 mars 2013

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Zakia Boudjellal, « F. Dhume, S. Dukic, S. Chauvel et P. Perrot. Orientation scolaire et discrimination. De *l'(in)égalité de traitement selon « l'origine »* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 42/1 | 2013, mis en ligne le 07 mars 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/4227> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.4227>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

F. Dhume, S. Dukic, S. Chauvel et P. Perrot. Orientation scolaire et discrimination. *De l'(in)égalité de traitement selon « l'origine »*

Paris : La Documentation française.

Zakia Boudjellal

RÉFÉRENCE

Paris : La Documentation française.

- 1 Réalisé par une équipe de l'ISCRA (Institut Social et Coopératif de Recherche Appliquée), ce livre répond à une commande de la Halde (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'égalité) et l'ACSE (Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'égalité des chances) concernant la réalisation d'une revue de littérature sur l'éventuelle existence d'une discrimination dans l'orientation scolaire selon « l'origine » des élèves. En introduction, les auteurs présentent leur ouvrage comme une revue de littérature qui comprend à la fois une analyse bibliographique, un état des connaissances sur la question et une analyse critique de l'avancée de la reconnaissance de ce problème sociétal. Les auteurs soulignent leur volonté de faire apparaître une certaine historicisation des recherches en lien avec le contexte politique et les débats publics. Ils préfèrent parler d'(in)égalité au lieu de discrimination pour éviter un forçage interprétatif des résultats.
- 2 Dans la première partie de l'ouvrage, intitulée « Problématique, méthodologie et analyse du corpus », les auteurs retracent la construction de leur projet autour de trois mots-clés de la commande : « orientation », « origine » et « discrimination ». Ils soulignent également l'ambiguïté de la notion « d'origine ». Pour réaliser cette revue de littérature, les auteurs se sont appuyés sur 465 documents de diverses natures (articles,

thèses, actes de colloques, etc.) réalisés entre 1964 et mi- 2010 et couvrant différents champs disciplinaires.

- 3 La deuxième partie consiste en une analyse de ce corpus selon trois entrées qui renvoient à trois gammes de travaux de recherche. Premièrement, une entrée par le public regroupe des travaux de type statistique articulés autour de l'idée selon laquelle l'école est indifférente aux « origines », mais... qu'il y existe des « publics spécifiques ». Ces travaux se sont intéressés, au départ, à l'échec des enfants d'immigrés en essayant de l'expliquer essentiellement par deux paradigmes : le paradigme psycho-culturaliste et le paradigme du handicap socioculturel. Cette conception fut bouleversée par les travaux de S. Boulout et D. Boyzon-Fradet (1984) qui ont montré que les résultats scolaires des élèves étrangers et français étaient comparables, à classe sociale identique. Ces derniers ont ainsi fait remarquer que les élèves étrangers appartenaient à la classe ouvrière qui reste plus particulièrement concernée par les difficultés scolaires. Dans le contexte de la montée de l'extrême droite dans les années quatre-vingt, les travaux scientifiques se sont penchés ensuite sur la question des réussites « paradoxales » de ces publics. Les publications de Zahia Zeroulou marquent le départ de telles recherches. Dans un article de 1988 souvent cité¹ l'auteure met en évidence le rôle de la mobilisation familiale dans la réussite scolaire des enfants : cette mobilisation s'inscrivant dans un projet migratoire accordant une place importante à l'école.
- 4 Deuxièmement, une entrée par l'environnement s'intéresse aux phénomènes de ségrégations et d'inégalités dans l'offre scolaire. Certains travaux ont montré des concentrations élevées d'effectifs d'élèves immigrés dans certains établissements scolaires. C. Barthou (1998) a pu montrer, notamment, le caractère multidimensionnel de la ségrégation scolaire qui couvre à la fois la concentration spatiale, la mise à distance sociospatiale, la hiérarchisation sociale de l'espace éducatif, la concurrence des établissements, la captivité et l'échec scolaire. Ce même phénomène fut étudié par G. Felouzis, J. Perrot et F. Liot en 2003. Ils mirent en évidence l'existence d'une ségrégation ethnique, en étudiant la répartition des élèves dans les collèges de l'Académie de Bordeaux. Felouzis (2003) définit cette ségrégation comme étant « la répartition inégale d'une population particulière qui implique des conséquences négatives pour les individus qui sont "cantonnés" à un espace particulier, en l'occurrence dans un ou des établissements particuliers » (Felouzis 2003, p. 23).
- 5 Une entrée par l'action scolaire regroupe, enfin, un certain nombre de travaux sur les stéréotypes autour de certains publics ainsi que ceux décrivant des inégalités de traitement. Les auteurs ont pu notamment poser la question de savoir si l'orientation vers des classes spéciales constituait une discrimination. Parmi les inégalités de traitement, les auteurs citent des recherches qui ont montré des discriminations au niveau de la répartition dans les filières universitaires faisant suite au phénomène déjà observé au lycée, de la discrimination dans l'accès aux stages et à l'apprentissage.
- 6 Dans une troisième et dernière partie, les auteurs engagent un travail de réflexion sur la question de la reconnaissance de l'hypothèse d'une discrimination selon « l'origine ». Ils pointent le paradoxe qui entoure une telle reconnaissance. En effet, cette question est « à la fois (très) partiellement connue et (très) largement non reconnue » (p. 203). Les auteurs soulignent également le risque de passer de politiques de lutte contre les discriminations à des politiques de normalisation des publics.
- 7 Au total, cet ouvrage constitue une revue de littérature très complète, couvrant différents champs épistémologiques. Un de ses intérêts majeurs est de traiter de la

question de la reconnaissance des discriminations car une telle reconnaissance constitue – on peut l’espérer – un premier pas vers la mise en place de dispositifs et de politiques pour y remédier. Les auteurs présentent d’ailleurs quelques préconisations à la fois d’ordre pratique, mais aussi relatives à de futures recherches.

NOTES

1. 1. Zérroulou, Z. (1988). La réussite scolaire des enfants d’immigrés. L’apport d’une approche en termes de mobilisation. *Revue française de sociologie*, 29(3), 447-470.